

LES SIGNES DE RADICALISATION

Le basculement peut intervenir en moins de deux mois. Ces « indicateurs » sont utiles dans la détermination du degré de radicalisation d'un individu.

- Repli sur soi-même.
- Rupture avec les amis : « ils ne sont pas dans le vrai ». Ce signe n'est souvent perçu que tardivement par les familles, généralement quand elles constatent une baisse des résultats scolaires. Certains jeunes demandent des cours par correspondance.
- Dédoublement de la personnalité : beaucoup de jeunes dissimulent. Ils ont ainsi deux comptes Facebook : un pour leurs activités traditionnelles l'autre pour la religion. En vérifiant la chambre, les parents peuvent souvent trouver un niqab, un coran...
- Arrêt des cours de natation, de danse, de musique, de dessin...
- Aversion pour la télévision et la musique.
- Baisse des résultats scolaires, arrêt de l'apprentissage...
- Rupture familiale : certains discours véhiculés par des « recruteurs » sur internet mêlent interviews pseudo-scientifiques et images de jeux vidéos. Ils cherchent à couper les liens familiaux en affirmant que ces derniers sont l'œuvre du diable...
- Rejet de l'alcool (le jeune peut jeter toutes les bouteilles de la maison).
- Interdiction du parfum et du déodorant (qui contiennent le l'alcool).
À nuancer : c'est une interprétation possible. Mais le Prophète aimait porter du Musc ou se parfumait avec du camphre ou de l'encens. Le parfum est surtout considéré comme corrupteur (luxure) lorsque l'attention est de séduire l'autre sexe, ce qui est condamnable. Il existe un marché des parfums sans alcool...
- Interdits alimentaires (détournement du halal) : les radicaux ont revu la notion de halal. Le coran prévoyait que les musulmans pouvaient manger la viande des « gens du Livre », mais comme les Français ne sont plus croyants, il n'y a plus de « gens du Livre » en France, donc la nourriture est impure. Des listes d'aliments interdits sont diffusées notamment tous les colorants et ainsi que les marques telles Danone, Nestlé, Haribo... (toutes occidentales).
- Interdiction des photos et des images (le diable sort par les yeux des représentations humaines). Ils peuvent organiser de faux cambriolages pour détruire les photos de famille.
- Port de tenues traditionnelles (kamis, niqab, barbes, chaussettes).
- Beaucoup de prosélytisme : les jeunes récitent des textes par cœur avec des mots d'arabe qui apparaissent. La notion de jugement dernier, de fin du monde apparaît.
- Les jeunes peuvent recevoir de multiples SMS, de nouveaux codes à suivre. Parfois des téléphones portables leur sont fournis par les recruteurs. Les approches sont souvent individualisées en fonction de chaque personne (vidéo sur le mensonge, la manipulation, courriels, sms...) L'esprit de contestation diminue. Rejet du monde réel, fixation sur les juifs, refus des fêtes (au départ les anniversaires sont fêtés mais pas Noël) puis plus rien.
- Obsession des théories du complot et de l'oppression du monde musulman.
- Évolution vers une anesthésie affective. (« on ne lui fait plus rien ») : l'objectif recherché est que les parents rejettent leur enfant de la cellule familiale.
Les parents disent ne plus reconnaître leur enfant, ils peuvent tout d'abord penser à une crise d'adolescence. Il faut inciter les parents à garder le contact, à tisser du lien même si c'est très difficile.